



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

Programme

- 1 – Félix Lope de Vega Carpio, *La dama boba*, éd. Diego Marín, Cátedra, Madrid, 1976 (2006), col. Letras hispánicas, n° 50, ISBN: 978-84-376-0075-8.
- 2 – Julio Cortázar, *Rayuela* (edición conmemorativa 50 aniversario), Alfaguara, 2013
- 3 – Joaquín Sorolla : de la reconnaissance à la renommée internationale (1892-1909)
- 4 – Explorations, conquêtes et revers de conquête : les confins amérindiens de l'Amérique australe (années 1530 - années 1550)

1 – Lope de Vega, *La dama boba*

La dama boba, imprimée dans la *Parte IX des comedias* (1617), est l'une des plus célèbres pièces du « Phénix des poètes », dont on conserve une version manuscrite datée du 28 avril 1613. Elle a rencontré le succès auprès du public depuis sa première représentation à Madrid jusqu'à nos jours, y compris dans son adaptation cinématographique de 2006 par Manuel Iborra. Parallèlement, elle n'a cessé de susciter l'intérêt des spécialistes discutant notamment de son appartenance au genre de la *comedia de capa y espada*. Par ailleurs, cette pièce du Lope de la plénitude, postérieure à l'impression de son *Arte nuevo de hacer comedias en este tiempo*, n'est-elle pas la mise en pratique de cette « théorie » ?

On s'attachera ainsi à situer la pièce dans l'œuvre de cet auteur majeur des lettres hispaniques, mais aussi dans celui plus vaste de l'histoire de la poésie et dans celle du théâtre, sans oublier la dimension de sa mise en scène. Les candidats veilleront à réfléchir sur la/les forme(s) et sur le(s) traitement(s) du sujet choisi par le poète. En ce sens, une maîtrise des outils d'analyse du texte dramatique tout comme du texte poétique (notamment des formes métriques) est attendue. On ne saurait trop rappeler que, si aucune approche critique ne saurait être écartée, il est impératif d'avoir avant tout une bonne connaissance et compréhension du texte.

On s'interrogera sur la construction des personnages, en particulier sur les rôles principaux tenus par les deux sœurs Finea et Nise ; à cet égard, on réfléchira à la façon dont elles s'adaptent à un modèle de personnages féminins forgés au Siècle d'Or par des dramaturges qui se jouent des codes de leur société.

La question des sources de la pièce, des modèles dont elle s'inspire et de leur adaptation à une époque peut également faire l'objet d'analyses fécondes. Car *La dama boba* met en scène la question de l'intelligence et du savoir, qui s'entremêle à celle du pouvoir de l'amour et, plus précisément, de la poésie amoureuse, dans un débat plus large sur le langage poétique opposant Lope de Vega à son contemporain Góngora.

Édition de référence

- Félix Lope de Vega Carpio, *La dama boba*, éd. Diego Marín, Cátedra, Madrid, 1976 (2006), col. Letras hispánicas, n° 50, ISBN: 978-84-376-0075-8.

Le texte de *La Dama boba* est accessible en ligne : <http://damaboba.unibo.it>

(Félix Lope de Vega Carpio, *La dama boba*: edición crítica y archivo digital. Bajo la dirección de M. Presotto y con la colaboración de S. Boadas, E. Maggi y A. Pessarrodona. PROLOPE, Barcelona; Alma Mater Studiorum - Università di Bologna, Bologna, 2015).

On attire l'attention des candidats sur l'existence de nombreuses autres éditions du texte introduites et annotées par des spécialistes, notamment :

- *La dama boba*, éd. Felipe B. Pedraza Jiménez, Biblioteca Nueva, Madrid, 2002.
- *La dama boba*, éd. Marco Presotto dans *Comedias de Lope de Vega. Parte IX*, Milenio, Lleida, 2007, p.1293-1466.



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

Bibliographie indicative :

Aguilera Sastre, Juan y Lizárraga Vizcarra, Isabel, *Federico García Lorca y el Teatro Clásico. La versión escénica de La dama boba*, Universidad de La Rioja, Servicio de Publicaciones, Logroño, 2008, 2^a edición revisada.

Alonso, Dámaso, « Lope de Vega, símbolo del barroco », dans *Poesía española. Ensayo de métodos y límites estilísticos*, Gredos, Madrid, 1950, p. 417-478.

Antonucci, Fausta (éd.), *Métrica y estructura dramática en el teatro de Lope de Vega*, Kassel, Reichenberger, 2007.

Arellano, Ignacio, *Historia del teatro español del siglo XVII*, Madrid, Cátedra, 1995.

Bergmann, Emilie, « La dama boba : temática folklórica y neoplatónica », dans *Lope de Vega y los orígenes del teatro español : actas del I Congreso Internacional sobre Lope de Vega, 1981, EDI-6*, p. 409-414.

Canavaggio, Jean (éd.), *La comedia. Seminario hispano-francés, Madrid, diciembre 1991-junio 1992 organizado por la Casa de Velázquez*, Madrid, Casa de Velázquez, 1995.

Castro, Américo et Rennert, Hugo A., *Vida de Lope de Vega (1562-1635)*, Madrid, Sucesores de Hernando, 1919 ; réed. Salamanca, Anaya (Temas y estudios), 1969.

Couderc, Christophe, *Galanes y damas en la comedia nueva: una lectura funcionalista del teatro español del Siglo de oro*, Madrid, Iberoamericana, 2006.

— *Le théâtre espagnol du Siècle d'or, 1580-1680*, Paris, Presses universitaires de France, 2007.

De Salvo, Mimma, « Sobre el reparto de *La dama boba* de Lope de Vega », *Voz y Letra*, XI, 1 (2000), p. 69-91.

Dixon, Victor, « La intervención de Lope en la publicación de sus comedias », *Anuario Lope de Vega*, II (1996), p. 45-63.

Doménech Rico Fernando, « Por los desvanes de Lope (el espacio del corral en *La dama boba* » dans José Luis Canet, Marta Haro, John London y Biel Sansano (éd.), *Teatro hispánico y su puesta en escena: estudios en homenaje a Josep Lluís Sirera Turó* Valence, Universitat de València, 2017, p. 163-173.

Egido, Aurora, « Vives y Lope. "La dama boba aprende a leer" », *Philologica (Homenaje al Profesor Ricardo Senabre)*, Cáceres, Universidad de Extremadura, 1996, p. 193-207.

— « La universidad de amor y *La dama boba* », *Boletín de la Biblioteca de Menéndez Pelayo*, LIV (1978), p. 351-371.

Ly, Nadine, « La poética de la « bobería » en la comedia de Lope de Vega. Análisis de la literalidad de *La Dama boba* », dans Jean Canavaggio (éd.), *La comedia. Seminario hispano-francés, Madrid, diciembre 1991-junio 1992 organizado por la Casa de Velázquez*, Madrid, Casa de Velázquez, 1995, p. 321-347.

Moll, Jaime, « Los editores de Lope de Vega », *Edad de Oro*, XIV (1995), p. 213-222.

Montoto, Santiago, « Lope de Vega y don Juan de Arguijo », *Revista de la Biblioteca, Archivo y Museo (Ayuntamiento de Madrid)*, XI (1934), p. 270-282.

Oehrlein, Josef, *El actor en el teatro español del Siglo de Oro*, Madrid, Castalia, 1993.

Pedraza Jiménez, Felipe B., *Lope de Vega. Pasiones, obra y fortuna del « monstruo de naturaleza »*, Madrid-México-Buenos Aires-San Juan-Santiago-Miami, EDAF, 2009.

— et González Cañal, Rafael, *Lope de Vega. Comedia urbana y comedia palatina: actas de las XVIII Jornadas de teatro clásico, Almagro, 11, 12 y 13 de julio de 1995*, Almagro, Universidad de Castilla-La Mancha, 1996.

— et Rodríguez Cáceres, Milagros, *Manual de literatura española. IV. Barroco: Teatro*, Tafalla, Cénlit Ediciones, 1980.



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

Orozco Díaz, Emilio, *Lope y Góngora frente a frente*, Madrid, Gredos, 1973.

Presotto, Marco, « Hacia un modelo de edición crítica digital del teatro de Lope », *Anuario Lope de Vega. Texto, literatura, cultura*, XXI (2015), p. 79-94.

— « *La dama boba* y la comedia cómica », dans Germán Vega García-Luengos et Laura Dolfi (coord.), *De La Celestina a La vida es sueño, cinco lecciones sobre obras universales del teatro*, 2009, Valladolid, Universidad de Valladolid, p. 65-80.

Rubiera Fernández, Javier, *La construcción del espacio en la comedia española del Siglo de Oro*, Madrid, Arco/Libros, 2005.

Ruano de la Haza, José María, *La puesta en escena en los teatros comerciales del Siglo de Oro*, Madrid, Castalia, 2000.

Varey, John E. et Shergold, Norman D., *Teatros y comedias en Madrid, 1600-1650, estudio y documentos*, Londres, Tamesis books, 1971.

Vega, Lope de, *Arte nuevo de hacer comedias*, éd. critique et annotée par Felipe B. Pedraza Jiménez, Pedro Conde Parrado, Cuenca, Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 2016.

Vitse, Marc, *Éléments pour une théorie du théâtre espagnol du XVII^e siècle*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, France-Ibérie recherche, 1990 (1^{re} éd. 1989).

Zamora Vicente, Alonso, « Para el entendimiento de *La dama boba* », dans *Collected studies in honour of Américo Castro's eightieth year*, ed. M. P. Hornik, Licombe, Lodge-Boars, Oxford, 1965, p. 447-460.

2 – Julio Cortázar, *Rayuela*

Rayuela (1963) est le deuxième roman publié par Julio Cortázar, après *Los premios* (1960) et deux autres tentatives préalables, *El examen* et *Divertimento*, qui ne parurent qu'après sa mort. Il constitue la pierre angulaire de son cycle romanesque qui se poursuit avec *62, modelo para armar* (1968), s'achève avec *El libro de Manuel* (1973) et incarne le dessein d'élaboration d'une nouvelle écriture romanesque qui questionne les bases mêmes du genre. Car *Rayuela* est une expression majeure de l'élan néo-avant-gardiste des années soixante. Inspiré de pratiques comme le collage, fortement influencé notamment par le surréalisme et son refus d'accepter un réel figé, le roman de Cortázar, à partir d'une écriture très littéraire maîtrisant la tradition et les pratiques rhétoriques et stylistiques, tente de s'en dégager pour atteindre une parole autre, qui rend compte de l'hétérogénéité et de la multiplicité du réel. *Rayuela*, en ce sens, ouvre le romanesque à d'autres discours, déterritorialisant le narratif littéraire aussi bien vers le poétique que vers le prosaïque. Si Julio Cortázar apparaît comme l'un des maîtres incontestés du récit court aux côtés de Jorge Luis Borges, faisant preuve – à travers ses différents recueils de contes et nouvelles – de la maîtrise d'une fonctionnalité narrative qui ne tolère aucun écart, il démontre avec *Rayuela* que le roman est avant tout un territoire d'inventivité et de liberté. A la fois kaléidoscope et puzzle, comme l'a observé S. Yurkievich, *Rayuela* exalte le potentiel ludique et se propose comme un jeu fictionnel dont les composantes peuvent être combinées librement et comme un jeu avec le langage qui renvoie nécessairement aux enjeux du monde. Défini comme un "anti-roman", voire comme une parodie du genre, *Rayuela* est assez représentatif de l'esprit d'une époque. Il naît à un moment où, en Europe et plus particulièrement en France, on diagnostique un état agonique du roman et où différentes œuvres d'auteurs hispano-américains, par leur vitalité et leur modernité, viennent contredire ce soi-disant constat, comme le signale Carlos Fuentes dans son essai *La nueva novela hispanoamericana* (1969). *Rayuela*, ainsi que *La ciudad y los perros* (1963) de Mario Vargas Llosa ou *La muerte de Artemio Cruz* (1962) de Carlos Fuentes sont ces premiers titres représentatifs du phénomène littéraire et éditorial connu sous le nom de "boom" du roman hispano-américain. Lors de sa parution, il apporte à Julio Cortázar une reconnaissance et un succès immédiats et marque les lecteurs, devenant une référence pendant plusieurs décennies. Il conviendra donc d'étudier cette



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

œuvre au programme, ses caractéristiques fictionnelles et sa portée romanesque, sans omettre de s'interroger également sur la lecture que l'on peut en faire aujourd'hui.

Edition de référence :

- Julio Cortázar, *Rayuela* (edición conmemorativa 50 aniversario), Alfaguara, 2013

Bibliographie indicative:

- Cortázar, Julio, *Rayuela*, Ed. Julio Ortega y Saúl Yurkievich, Colección Archivos 16 / ALLCA XX, 1991.
- , *Rayuela*; pról. y cronología Jaime Alazraki, Caracas, Biblioteca Ayacucho 1988.
- , "Situación de la novela" en *Obra crítica/2* (ed. de Jaime Alazraki), Madrid: Punto de lectura, 2004.
- , *Clases de literatura. Berkeley, 1980*, Alfaguara, 2013.
- , *Cartas 1955-1964, 2*, Biblioteca Cortázar - Alfaguara, 2012.
- , Ana María Barrenechea, *Cuaderno de bitácora de "Rayuela"*, Buenos Aires, Editorial. Sudamericana, 1983.
- Alazraki, Jaime, *Hacia Cortázar: aproximaciones a su obra*, Barcelona, Anthropos, 1994.
- Alegría Fernando, "Rayuela o el orden del caos", *Revista Iberoamericana*, Pittsburgh 35, n° 69, sept-dic, 1969, pp. 459-472.
- Amoros, Andrés, "Rayuela (Nueva lectura)", *Anales de literatura hispanoamericana*, Madrid, n° 11, 1972, pp. 281-319.
- Barrenechea, Ana María, "La estructura de Rayuela de Julio Cortázar" (1968). *Textos hispanoamericanos*. Caracas, Monte Avila, 1978.
- , "Los dobles en el proceso de escritura de *Rayuela*", *Revista Iberoamericana*, Pittsburgh 49, n° 125, oct-dic, 1983, pp. 809-828.
- , "Horacio en el proceso de escritura de *Rayuela*: pre-texto y texto", *Sur*, Buenos Aires, n° 350-351, 1982, pp. 45-63.
- Giacoman, Helmy F. (Ed.), *Homenaje a Julio Cortázar: variaciones interpretativas en torno a su obra*, New York, Las Américas, 1972.
- González Bermejo, Ernesto, *Conversaciones con Cortázar*, Barcelona, EDHASA, 1978.
- Jitrik, Noé (dir.) *La vuelta a Cortázar en nueve ensayos*, Buenos Aires, C. Pérez Editor, 1968.
- Lastra, Pedro, (Ed.) *Julio Cortázar*, Madrid, Taurus, 1986.
- Manzi, Joaquín (Ed.) *Cortázar, de tous les côtés*, La licorne n° 60, 2002.
- Ortega, Julio, "Julio Cortázar: *Rayuela*. La contemplación y la fiesta", *Ensayos sobre la novela latinoamericana*, Lima, Ed. Universitaria, 1968, pp. 29-43.
- Peyrats Lasuén, Pilar, *Jazzuela: el jazz en Rayuela, la novela de Julio Cortázar*, Ed. Corre la voz si, 2014.
- Prego, Omar, *La fascinación de las palabras. Conversaciones con Julio Cortázar*, Barcelona, Muchnik 1985.
- Premat, Julio, "Dar el salto. Los comienzos de *Rayuela*", *Cuadernos LIRICO* n° 9, Homenaje a Ana María Barrenechea, 2013, Teresa Orecchia Havas (ed.), en ligne (journals.openedition.org/lirico/).
- Gnutzmann Rita, *Rayuela de Julio Cortázar*, Madrid, Alhambra, 1989.
- Rodríguez Monegal, Emir, "Morelli, el autor de *Rayuela*", *Eco*, Bogotá, 28, n°173, marzo 1975, pp. 470-480.
- Sarlo, Beatriz, "Releer *Rayuela* desde El cuaderno de Bitácora", *Revista Iberoamericana*, Pittsburgh 51, n° 132-133, julio-dic, 1985, pp. 939-952.
- Sicard, Alain, (Ed.) *Lo lúdico y lo fantástico en la obra de Cortázar*, Centre de Recherches en littérature latino-américaine, Poitiers/Fundamentos, T. 1 y 2, 1986.
- Yurkievich, Saúl, *Julio Cortázar: mundos y modos*, Barcelona, Minotauro, 1997.
- Zampaglione, Héctor, *El París de Rayuela: homenaje a Cortázar*, 1997.

Numéro spécial Julio Cortázar : *Revista Iberoamericana* N° 84-85.; 39, Jul-Dic 1973.



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

3 – Joaquín Sorolla : de la reconnaissance à la renommée internationale (1892-1909)

Surnommé « le peintre de la lumière », Joaquín Sorolla y Bastida (Valencia 1863 - Cerdecilla 1923) est le seul artiste de sa génération à accéder à la renommée internationale. Très tôt dans sa carrière, le peintre valencien se tourne, entre autres, vers la capitale française, centre névralgique de l'art, afin d'y présenter ses œuvres. Profondément touché par Velázquez, mais aussi par El Greco et par Goya, dans ses premières années, Sorolla passe ensuite par une étape de réalisation d'œuvres de critique sociale et *costumbristas*, avant de développer un style bien plus personnel où la lumière levantine est toujours la grande protagoniste.

Le corpus d'œuvres à étudier se centre sur la période dite de « reconnaissance et de renommée internationales » qui débute en 1892, date de sa participation à l'Exposition internationale de Munich où il obtient son premier prix à l'étranger, jusqu'à l'apogée de sa renommée internationale en 1909, année où Sorolla inaugure son exposition individuelle *Pinturas de Joaquín Sorolla y Bastida exhibidas por The Hispanic Society of America* à New York. C'est à partir de 1893 qu'il commence à se faire connaître du grand public avec de nombreuses présentations à Madrid suite à son retour d'Italie. En 1893, il expose régulièrement au Salon des artistes français et cela jusqu'en 1909. C'est aussi à partir de 1892-1893 que l'on constate que sa palette s'éclaircit de plus en plus. En 1892-1893, il obtient la médaille d'Honneur grâce à son œuvre *¡Otra Margarita!* à la World's Columbian Exposition de Chicago, puis la médaille d'Honneur à la Exposición Nacional de Madrid en 1895 pour son œuvre *¡Aún dicen que el pescado es caro!*. La reconnaissance internationale se confirme en 1900 avec le Grand Prix de l'Exposition Universelle de Paris pour son œuvre *¡Triste herencia!*. La rencontre avec le mécène américain Archer Huntington, en 1908 en Angleterre, va alors être décisive. Sorolla expose alors à New York et remporte un succès considérable avec *Sol de tarde* ou *Nadadores*. La consécration internationale est totale. C'est alors que l'entrepreneur américain, qui a fait fortune dans les chemins de fer et l'industrie, fondateur de la Hispanic Society of America de New York (1905), commande à Joaquín Sorolla *Visión de España*, travail colossal de quatorze grands panneaux pour lequel le peintre va consacrer l'essentiel de la fin de sa vie (*Visión de España* est alors hors corpus puisque de 1911).

Artiste aux multiples facettes, intermédiaire entre les États-Unis, La France et l'Espagne, le peintre valencien a été longtemps considéré comme un artiste mal connu, mal apprécié en Espagne, victime d'une sorte de légende noire. Véritable témoin de son temps, Joaquín Sorolla aborde des sujets très variés qui lui sont proches comme ceux de la famille, de l'enfance, des rapports nouveaux entre parents et enfants. Il se penche aussi sur la société de son époque avec un intérêt tout particulier pour les travailleurs, paysans, artisans, pêcheurs, leur condition de vie et de travail, tout comme il est aussi le peintre de la bourgeoisie à laquelle il appartient et dont il représente les usages ou la mode vestimentaire. Il côtoie non seulement les plus grands de son temps, comme le roi Alphonse XIII dont il fera le portrait, mais aussi les hommes illustres de son époque, artistes, professeurs, médecins qui l'amèneront à aborder dans et par son art des thèmes aussi importants que l'éducation, la médecine ou l'hygiène. Artiste à l'œil aiguisé, Sorolla accorde tout autant d'importance à sa composition qu'à l'utilisation d'une palette chromatique assez large même si c'est la lumière et s'utilisation de la valeur blanche qui confère à la plupart de ses toiles une luminosité si présente, voire écrasante de chaleur. Comme tous les grands peintres, il s'intéresse à tous les genres picturaux : portraits, scènes de genres, natures mortes, paysages, marines... Son style se situe à la croisée de l'impressionnisme, du post-impressionnisme et de ce que l'on appellera aussi le luminisme dont il est l'un des plus grands représentants.

Bibliographie indicative

- **Catalogues d'exposition**

AA. VV., *Sorolla, un peintre espagnol à Paris*, catalogue d'exposition, Madrid, El Viso, 2016.

- , *Diálogos Sorolla & Velázquez*, catalogue d'exposition, Madrid, Museo Sorolla, 2009.
- , *Días de verano. De Sorolla a Hopper*, catalogue d'exposition, Málaga, Museo Carmen Thyssen, 2015.
- , *El modernismo. De Sorolla à Picasso* catalogue d'exposition, Lausanne, Fondation de l'Hermitage, 2011.
- , *Los Sorollas de Valencia, catalogue d'exposition*, Valencia, Generalitat Valenciana, 1996.
- , *Sorolla & Zuloaga. Dos visiones para un cambio de siglo*, Bilbao, Museo de Bellas Artes, 1997.
- BARÓN, Javier, *El retrato español en el Prado. De Goya a Sorolla*, catalogue d'exposition, Madrid, Museo del Prado, 2007.
- CODDING, Mitchell A., (éd.), *Tesoros de la Hispanic Society of America*, Madrid / New York, Museo del Prado / The Hispanic Society of America, 2017.
- DÍEZ, José Luis (éd.), *Joaquín Sorolla 1863-1923*, catalogue d'exposition, Madrid, Museo del Prado, 2009.
- FUNDACIÓN BARRIÉ, *Sorolla y la Hispanic Society, una visión de entresiglos*, catalogue d'exposition, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, 1998.
- FUNDACIÓN CAIXA GALICIA, *Sorolla e os seus contemporáneos*, catalogue d'exposition, Santiago de Compostela, Fundación Caixa Galicia, 2008.
- FUNDACIÓN FONDO DE CULTURA DE SEVILLA (FOCUS), *Sorolla en Andalucía*, catalogue d'exposition, Sevilla, CNE, 1994.
- JUSTO, Isabel, *Autorretratos*, catalogue d'exposition, Valencia, Consorcio de Museos de la Comunidad Valenciana, 2012.
- LLORENS, Tomás (coord.), *Sorolla, jardines de luz*, Madrid, El Viso, 2012.
- LÓPEZ MONDÉJAR, Publio, *Sorolla en su paraíso*, Madrid, Fundación Museo Sorolla, 2017.
- LUCA DE TENA, Consuelo (coord.), *Sorolla, el color del mar*, catalogue d'exposition, Madrid, Museo Sorolla, 2013.
- MENÉNDEZ ROBLES, María Luisa et LORENTE SOROLLA, Víctor, *Sorolla y la otra imagen en la colección de fotografía antigua del Museo Sorolla*, catalogue d'exposition, Valencia, Consorcio de Museos de la Comunidad Valenciana, 2006.
- PENA, Carmen, *Sorolla. Tierra adentro*, Madrid, Fundación Museo Sorolla, 2016.
- PONS-SOROLLA, Blanca, *Comiendo en la barca*, catalogue d'exposition, Valencia, Consorcio de Museos de la Comunidad Valenciana, 2011.
- PORTÚS, Javier (coord.), *Ternura y melodrama. Pintura de escenas familiares en tiempos de Sorolla*, catalogue d'exposition, Valencia, Generalitat Valenciana, 2003.
- TOMÁS, Facundo, *Zuloaga y Sorolla, artistas en una edad de plata*, catalogue d'exposition, Valencia, Consorcio de Museos de la Comunidad Valenciana, 2012.

• La critique sur Sorolla

- AA. VV., *Sorolla. Enciclopedia del arte*, Madrid, Tikal, 2010.
- ALDANA FERNÁNDEZ, Salvador, «Elementos para un análisis semiológico de la pintura de Sorolla», *Archivo de Arte Valenciano*, 45, 1974, p. 86-87.
- DOMENECH, Rafael, *Sorolla, su vida y su arte*, Madrid, Leoncio Miguel Editor, 1910.
- FAUVEY, Jordane, *La réception de l'œuvre de Joaquín Sorolla de 1881 à 2009*, thèse de doctorat, Besançon, Université de Franche-Comté, 2012, disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01381248> [consulté le 23/03/18].
- , *Joaquín Sorolla : pintor del rey Alfonso XIII*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2009.
- , « Joaquín Sorolla pintor del Rey Alfonso XIII », *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine*, 1, 2007, disponible sur : <http://journals.openedition.org/cccec/207> [consulté 01/02/2017].
- LÓPEZ-LINARES, José Luis, *La emoción del natural. Vida y obra de Joaquín Sorolla*, [DVD], 52 min, Madrid, Museo Nacional del Prado, 2009.
- LUCA DE TENA, Consuelo, *Clotilde de Sorolla*, Madrid, Fundación Museo Sorolla, 2012.
- MANAUT VIGLIETTI, José, *Sorolla. Biografía íntima*, Valencia, Carena editors, 2008.
- , *Crónica del pintor Joaquín Sorolla*, Madrid, Editora nacional, 1964.
- MIGUEL, Batiste, Sorolla. *El triunfo de la luz*, [DVD], 52 min, Valencia, Museo de Bellas Artes, 2014.
- PANTORBA, Bernardino de, *La vida y obra de Joaquín Sorolla*, Madrid, Mayfe, 1953.
- PONS-SOROLLA, Blanca, *Joaquín Sorolla, obras maestras*, Madrid, Ediciones El Viso, 2012.
- , *Joaquín Sorolla. Vida y obra*, Madrid, Fundación de Apoyo a la Historia del Arte Hispánico, 2011.
- TOMÁS, Facundo, *Joaquín Sorolla*, Zaragoza, Aneto Publicaciones, 2011.

- , JUSTO, Isabel et BARRÓN, Sofía, *Miradas sobre España*, Barcelona, Anthropos, 2011.
TORRES GONZÁLEZ, Begoña, *Sorolla. Grandes maestros*, Madrid, Libsa, 2015.
—, *Sorolla. Vida & Obra*, Madrid, Libsa, 2010.
—, *Sorolla. La magia de la luz*, Madrid, Libsa, 2004.

4. Explorations, conquêtes et revers de conquête : les confins amérindiens de l'Amérique australe (années 1530 - années 1550)

Une approche trop globale de l'invasion européenne du Nouveau Monde pourrait laisser penser qu'avec la défaite des empires expansionnistes amérindiens, la conquête serait achevée. Selon cette vision, la fin des grandes conquêtes du Mexique et du Tahuantinsuyo aurait laissé place à une colonisation somme toute paisible, n'usant de la force des armes que de manière ponctuelle, voire marginale. En somme, à partir de la chute de l'empire inca dans les années 1530, les dés seraient jetés une fois pour toutes en faveur des Espagnols et le recours à la violence prendrait un caractère plus limité que dans les premiers temps de la conquête. L'exécution d'Atahualpa en 1533 et la fondation de la vice-royauté du Pérou en 1542 marqueraient donc le début d'une nouvelle ère qui consacrerait la mainmise espagnole sur les Indes Occidentales et le passage de la Conquête à une administration plus tranquille de l'empire.

Cependant, une appréhension des processus à des échelles davantage micro ou méso indique plutôt la concomitance de réalités extrêmement contrastées. En ce qui concerne l'Amérique australe d'immenses régions demeurent en dehors de la loi coloniale, alors même que l'emprise de la conquête se consolide par ailleurs, en laissant place à la colonisation des territoires conquis. Il s'agira donc de prêter attention à ces espaces de confins d'empire qui ont fait barrage à l'expansion : ceux-ci donnent à voir un monde amérindien d'une complexité et d'une diversité souvent sous-estimées, fruit du dénigrement dont étaient objet les « peuples sans foi, sans roi, sans loi ».

La plupart des sources - écrites par les Espagnols - sont totalement imprégnées d'une vision qui réduit les Amérindiens non soumis à une altérité dégradée, il faudra donc s'attacher à lire ces documents entre les lignes afin de retracer la construction discursive du barbare plaçant l'Indien insoumis, et qui plus est cannibale, au point culminant de la sauvagerie. Il faudra veiller à prêter une attention toute particulière à la façon dont les protagonistes des premières expéditions de conquête rendaient compte aux autorités monarchiques de leurs propres actions et les informaient des nouveaux mondes qu'ils découvraient. Par quels procédés cherchaient-ils à soumettre les peuples amérindiens qui résistaient ? Comment justifiaient-ils le recours à des violences extrêmes ? Que promettaient-ils au Monarque et quelles rétributions attendaient-ils en retour ?

Ces régions dites de frontière ne l'étaient pas forcément du point de vue des Amérindiens, elles constituaient leur lieu de vie et point d'ancrage, qu'il s'agisse de la terre de leurs ancêtres ou des zones refuge devenues des champs d'action en devenir. Néanmoins, la pression des États conquérants avait indéniablement engendré des frontières coloniales aux marges des territoires convoités : d'incertaines zones tampons, zones grises, poreuses et propices aux échanges en tout genre ; des frontières fossiles aux délimitations plus permanentes ; ou des enclaves quasi assiégées par l'avancée du front de conquête. Quelle qu'ait été l'origine ou l'ancienneté de leur implantation initiale, ces aires insoumises constituaient des échecs notoires aux yeux des conquérants, missionnés qu'ils étaient par la Couronne pour y prendre possession des territoires, imposer la foi chrétienne et prélever les richesses qui s'y trouvaient.

Malgré les difficultés rencontrées, des explorateurs zélés, des conquistadors en mal de conquêtes, poursuivaient leurs prospections et bien souvent échouaient à traverser des contrées désormais réputées impénétrables : hostilité du climat, de la végétation, du relief et surtout des habitants. À d'autres reprises, lorsque la traversée terrestre ou fluviale devenait effective, c'était le chemin de retour qui demeurait mal assuré ou bien introuvables les richesses escomptées. Si les expéditions *tierra adentro* qui pénétraient dans les territoires amérindiens s'avéraient incertaines, *a fortiori* leur soumission : la conquête par les armes piétinait, s'enlisait engloutissant des budgets considérables sans réussir à installer un ordre colonial durable sur ces confins réfractaires, frontières de guerre qu'il s'agissait de pacifier par la force.

Nonobstant, sur ces confins coloniaux l'impératif de contrôle territorial n'a pas toujours primé, lorsque l'accès devenait trop ardu ou le rapport de forces trop défavorable, les chasses à l'homme ont pris le dessus. Battues d'indiens « rebelles », punitions collectives, déportations lointaines et autres exactions étaient monnaie courante. Ces confins furent le théâtre privilégié de ce que les instances coloniales

dénoncèrent avec constance et régularité sous le nom de « rébellions », un vocable qui recouvre tout à la fois des expéditions militaires et des soulèvements amérindiens nés de l'intérieur des sociétés autochtones et destinés à mettre à bas les infrastructures et à chasser les représentants de l'ordre impérial.

Les multiples peuples indiens habitant ce que les Espagnols percevaient comme une *terra incognita* d'énormes dimensions n'ont jamais constitué un tout intégré, ils présentaient peu de points communs si ce n'est d'avoir échappé à la domination espagnole, les uns par une opposition frontale, d'autres par des moyens de résistance plus détournés. La majorité des groupes étaient ou sont devenus guerriers. Leurs guerres n'étaient pas toutes défensives ni exclusivement tournées vers les Espagnols. Si certains avaient des structures sociales plus centralisées que celles de leurs voisins, aucun d'entre eux n'avait une organisation étatique. La densité des populations était très variable, de même que leur habitat qui pouvait être groupé ou extrêmement disséminé ; leurs milieux géographiques et culturels s'avèrent aussi très différents, sans parler du foisonnement des langues qu'ils parlaient. En somme, il s'agira d'appréhender dans leur singularité les territoires amérindiens du continent sud-américain, devenus des confins de l'empire espagnol au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle, qui contrastent résolument avec les espaces sous emprise coloniale au même moment.

Espaces envisagés

- Río de La Plata, Paraguay, Chaco
- Chili, Cuyo, Tucumán

Axes privilégiés

- Expéditions *tierra adentro* : expansion des fronts de conquête
- La construction de l'ennemi de frontière : barbares, sauvages et cannibales
- Informer et justifier des avancées et des revers de conquête
- Encomienda*, guerre juste, travail forcé, esclavage amérindien, déportations
- Guerres amérindiennes et impuissances coloniales

Documents pouvant faire l'objet d'une épreuve orale (ELE)

- NUÑEZ CABEZA DE VACA Alvar. *Comentarios*, in *Historiadores primitivos de Indias, Biblioteca de Autores Españoles*, t. XXII, Ediciones Atlas, Madrid 1946 [1555].

<https://archive.org/details/historiadorespr01zrgoog/page/n581>

- Chap. I, De los comentarios de Alvar Núñez Cabeza de Vaca, 549-550
- Chap. XLIV, *De cómo el Gobernador llevó a la entrada a cuatrocientos hombres*, jusqu'au chap. LXXXIV, *Cómo dieron rejalgos tres veces al Gobernador viniendo en este camino*, p.572-597
- Relación de Hernando de Ribera, p.597-599.

- VALDIVIA Pedro de, *Cartas de... que tratan del Descubrimiento y Conquista de Chile*, in: *Crónicas del Reino de Chile, Biblioteca de Autores Españoles*, t. CXXXI, Ediciones Atlas, Madrid, 1960 [1545-1552].

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/cartas-de-pedro-de-valdivia-que-tratan-del-descubrimiento-y-conquista-del-reino-de-chile--0/html/>

- Al Emperador Carlos V, 4 sept. 1545, pp.4-15.
- A sus apoderados en la Corte, 15 oct. 1550, pp.27-42
- Al Emperador Carlos V, 15 oct. 1550, pp.42-65

Bibliographie indicative

- BARRIERA Darío, *Ouvrir des portes à la terre, Microanalyse de la construction d'un espace politique. Santa Fe (1573-1640)*, Toulouse, Hespérides, 2016.
- BARCO CENTENERA Martín del, *Argentina y conquista del Río de la Plata*, [1602]. (en ligne)
- BÉNAT-TACHOT Louise, *L'Amérique de Charles Quint*, Presses Univ. de Bordeaux, 2005. (en ligne)
- BERNABEU ALBERT Salvador (ed.), *Poblar la inmensidad: sociedades, conflictividad y representación en los márgenes del Imperio Hispánico (siglos XV-XIX)*, Madrid, Ediciones Rubeo-CSIC, 2010.
- BERTRAND Michel & Natividad PLANAS (éd.), *Les sociétés de frontière de la Méditerranée à l'Atlantique (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2011. (Sudoc)

Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

- BERNARD Carmen & Serge GRUZINSKI, *La Conquête du Nouveau Monde*. t1, *De la Découverte à la Conquête : une expérience européenne (1492-1550)*, 1991 ; t. 2, *Les métissages (1550-1640)*, Fayard, 1993. (Sudoc).
- BETHELL Leslie (ed.), *Historia de América Latina*, t.1, Barcelona, Crítica, 1990 (en ligne).
- BIXIO Beatriz et BERBERIÁN Eduardo 2007). « Primeras expediciones al Tucumán: reconocimiento, valor del espacio y poblaciones indígenas », *Andes*, Vol. 18, 2007, pp. 101-127 (en ligne).
- BOCCARA Guillaume, *Guerre et ethnogénèse mapuche dans le Chili colonial. L'invention du soi*, Paris, L'Harmattan, 1998. (Sudoc).
- BOCCARA Guillaume, « Mundos nuevos en las fronteras del Nuevo Mundo », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, 2005, URL : <http://journals.openedition.org/nuevomundo/426> ; DOI : 10.4000/nuevomundo.426
- COMBÈS Isabelle, *Ethno-historias del Isoso. Chané y chiriguano en el Chaco boliviano (Siglos XVI-XX)*, Lima, IFEA, 2005.
- COMBÈS Isabelle, « De los candires a Kandire. La invención de un mito chiriguano », *Journal de la société des américanistes*, (en ligne), 92-1 et 2 | 2006, URL : <http://journals.openedition.org/jsa/3139> ; DOI : 10.4000/jsa.3139
- COMBÈS, Isabelle y TYULENEVA, Vera (eds.) *Paititi: Ensayos y documentos*. Serie Scripta Autochtona 8. Cochabamba: Instituto Latinoamericano de Misionología – Editorial Itinerarios, 2011
- CONTRERAS CRUCES Hugo, « Indios de tierra adentro en el Chile central. Las modalidades de la migración forzosa y el desarraigo (fines del siglo XVI y comienzos del XVII) », in : Valenzuela Marqués J., *América en Diásporas. Esclavitud y migraciones forzadas en Chile y otras regiones americanas (siglos XVI-XIX)*, RIL editores, 2017.
- DÍAZ DE GUZMÁN Ruy, *Anales del Descubrimiento, Población y Conquista del Río de la Plata*, Ediciones comuneros, Asunción, 1980 [1612]. (Sudoc et en ligne : cervantesvirtual.com).
- DOMINGO Paola, « De la « Provincia Gigante de Indias » à la « Tierra en Medio de la Mar » : l'espace paraguayen aux XVI^e et XVII^e siècles (1534-1617) » *e-Spania*, 14 | décembre 2012, URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/21861> ; DOI : 10.4000/e-spania.21861
- DUVIOLS Jean Paul, *Le miroir du Nouveau monde : images primitives de l'Amérique*. Presses universitaires de Paris IV-Sorbonne, 2006.
- ERCILLA Y ZÚÑIGA Alonso de, *La Araucana*, Ed. Cátedra. Madrid, 1993 [1569] / traduction *La Araucana. Le cycle de Lautaro*, Utz Éditions UNESCO, 1993. (Sudoc)
- FARBERMAN Judith et TABOADA Constanza, « Las sociedades indígenas del territorio santiaguéño: apuntes iniciales desde la arqueología y la historia. Período prehispánico tardío y colonial temprano », *Runa*, Vol. 33, 2012, N° 2, pp. 113-132.
- FERNÁNDEZ DE OVIEDO Y VALDÉS Gonzalo, *Historia General y Natural de las Indias, edición y estudio preliminar de Juan Pérez de Tudela Bueso*. Madrid: B.A.E. Atlas ediciones, 1992 [1535-1556]. (Sudoc).
- FRADKIN Raúl y GARAVAGLIA Juan Carlos, *La Argentina colonial. El Río de la Plata entre los siglos XVI y XIX*, Biblioteca Básica de Historia. Buenos Aires, Siglo XXI, 2009.
- GIUDICELLI Christophe, HAVARD Gilles et BERNABEU ALBERT Salvador (eds), *La indianización. Cautivos, renegados y « hombres libres » y misioneros en los confines americanos. S. XVI^e-XIX^e*, Madrid, Doce Calles, 2013. (Sudoc)
- GOMEZ Thomas, *Droit de conquête et droit des Indiens*, Armand Colin, 1996. (Sudoc).
- GÓNGORA de MARMOLEJO, *Historia de Chile desde su descubrimiento hasta el año de 1575*, in : *Crónicas del Reino de Chile*, Biblioteca de Autores Españoles, t. CXXXI, Ediciones Atlas, Madrid, 1960 [1576]. (Sudoc, en ligne : memoria chilena.cl).
- GONZÁLEZ DE NÁJERA, *Desengaño y reparo de la Guerra del Reino de Chile*, Ed. Andrés Bello, Chile, 1971 [1614]. (en ligne : memoriachilena.cl).
- HERZOG Tamar, « La Política espacial y su aplicación: las Ordenanzas de descubrimiento, nueva población y pacificación de las Indias y las tácticas de conquista (siglos XVI-XVII). » *Actas del XI congreso internacional de Ahíla* 1 (30-47). Liverpool: University of Liverpool, 1998. (Sudoc).
- HERZOG Tamar, *Fronteras de Posesión. España y Portugal en Europa y las Américas*. Madrid, Fondo de Cultura Económica, 2018.
- JARA Álvaro, *Guerra y sociedad en Chile*, Ed. Universitaria, 1971. <http://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-8219.html> / *Guerre et société au Chili. Essai de sociologie coloniale : La transformation de la guerre*

d'Araucanie et l'esclavage des Indiens du début de la conquête espagnole aux débuts de l'esclavage légal (1612), Institut des hautes études de l'Amérique latine 1961. (Sudoc).

- JULIEN Catherine, « Alejo García en la historia », *Anuario de estudios bolivianos, archivísticos y bibliográficos*, 11, 2005, p. 223-266.
- JULIEN Catherine (ed.). *Desde el oriente: documentos para la historia del oriente boliviano y Santa Cruz la vieja (1542-1597)*, Santa Cruz de la Sierra, Fondo Editorial Municipal, 2008.
- LIZÁRRAGA Reginaldo de, *Descripción breve de toda la tierra del Perú, Tucumán, Río de la Plata y Chile*, Ediciones Atlas, 1968 / *Historia* 16, 1987 [1609]. (Sudoc et en ligne).
- LORANDI Ana María (ed.), *El Tucumán colonial y Charcas*, Buenos Aires, Universidad de Buenos Aires, Facultad de Filosofía y Letras, 1997. (Sudoc).
- LOZANO Pedro, *Historia de la Conquista del Paraguay, Río de la Plata y Tucumán*, Buenos Aires, ANH, 2010 [1745]. (Sudoc et en ligne).
- LOZANO Pedro, *Descripción corográfica del Gran Chaco Gualamba*. Tucumán, Instituto de Antropología, 1941 [1733]. (SUDOC).
- LÓPEZ DE GÓMARA Francisco, *Historia General de las Indias*, 1555. (Sudoc et en ligne).
- LUCAIOLI Carina, « Los espacios de frontera en el Chaco desde la conquista hasta mediados del siglo XVIII », Carina Lucaioli y Lidia Nacuzzi (comps.), *Fronteras. Espacios de interacción en las tierras bajas del sur de América*, Buenos Aires, Sociedad Argentina de Antropología, 2010, p. 21-68 (en ligne).
- MARIÑO DE LOB[V]ERA Pedro, *Crónica del reino de Chile reducida a nuevo método y estilo por el padre Bartolomé de Escobar*, in : *Crónicas del Reino de Chile*, Biblioteca de Autores Españoles, t. CXXXI, Ediciones Atlas, Madrid, 1960 [1580]. (Sudoc et en ligne : memoria chilena.cl).
- NÚÑEZ CABEZA DE VACA Alvar. *Comentarios*, in : *Historiadores primitivos de Indias, Biblioteca de Autores Españoles*, t. XXII, Ediciones Atlas, Madrid 1946 [1555]. (Sudoc et en ligne).
- OBREGÓN ITURRA J. P., CAPDEVILA L., RICHARD N. (éds), *Les indiens des frontières coloniales. Amérique australe, XVI^e / temps présent*, Rennes, PUR, 2011.
- OBREGÓN ITURRA J. P., « 'Indios en collera', deportaciones coloniales de trabajadores huarpes y aucaes. Razón de Estado e intereses particulares. Chile, 1598-1658 ». *Tiempo Histórico*, n° 16, 2018. (en ligne).
- OCAÑA Diego de. *Viaje por el Nuevo Mundo*, Madrid, Iberoamericana / Vervuert, 2010 [1605]?? (Sudoc et en ligne).
- OLIVETO Lía Guillermina, « La estructura económica colonial de la frontera de Tarija: población, propiedad de la tierra y mano de obra, fin del siglo XVI », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, 2012, <http://journals.openedition.org/nuevomundo/64295> ; DOI : 10.4000/nuevomundo.64295
- OÑA, Pedro, *Arauco Domado*, Santiago de Chile: Impr. Universitaria, 1917 [1596]. (en ligne, memoriachilena.cl).
- PAGDEN Anthony, *La caída del hombre natural. El Indio americano y los orígenes de la etnología comparativa*, Madrid, Alianza Editorial, 1998.
- PALOMEQUE Silvia « El mundo indígena. Siglos XVI-XVIII », en TANDETER Enrique (dir.): *Nueva Historia Argentina. La sociedad colonial*, T.2, Sudamericana, Buenos Aires, 2000, pp. 87-144 (en ligne).
- PLATT Tristan, BOUYSSÉ-CASSAGNE Thérèse, HARRIS Olivia et SAIGNES Thierry, *Qaraqara-Charka. Mallku, Inka y Rey en la Provincia de Charcas (1450-1650). Historia antropológica de una confederación aymara*, Plural Editores/IFEA/University of St Andrews, La Paz, 2006.
- RENARD-CASEVITZ FM, Th. SAIGNES, A.C. TAYLOR, *L'Inca, l'Espagnol et les sauvages. Rapports entre les sociétés amazoniennes et andines du XVe au XVIIe siècle*, Paris, Recherche Sur Les Civilisations, 1986 (nouvelle édition 2006). Version en espagnol : *Al este de los Andes. Relaciones entre las sociedades amazónicas y andinas entre los siglos XV y XVII. Los piedemontes orientales de los Andes centrales y meridionales: desde los Panatagua hasta los Chiriguano*, Lima, IFEA, 1988 (en ligne).
- ROSALES Diego de, *Historia general del Reino de Chile. Flandes Indiano*, 1877 [1674]. (en ligne : memoriachilena.cl).
- SAIGNES Thierry, *Historia del pueblo chiriguano, Compilación*, introducción y notas de Isabelle Combès, IFEA, plural editores, 2007. (en ligne)
- SAITO Akira & Claudia ROSAS LAURO, *Reducciones. La concentración forzada de las poblaciones indígenas en el Virreinato del Perú*, Lima, National Museum of Ethnology (Japan) / PUCP, Fondo editorial, 2017.
- SCHMIDL Ulrich, *Viaje al Río de la Plata, 1535-1559* (en ligne).
- VALDIVIA Pedro de, *Cartas de... que tratan del Descubrimiento y Conquista de Chile*, in: *Crónicas del Reino*



Concours interne de l'agrégation et CAER - PA

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2020

de Chile, Biblioteca de Autores Españoles, t. CXXXI, Ediciones Atlas, Madrid, 1960 [1545-1552]. (Sudoc, plusieurs éditions et en ligne).

- VALENZUELA MÁRQUEZ Jaime (ed.), *América colonial. Denominaciones, clasificaciones e identidades*, Santiago de Chile, RIL, 2010.

- VIVAR [Bibar] Jerónimo de. *Crónica [y relación copiosa y verdadera] de los reinos de Chile*, Historia 16, 1988 [1558]. (Sudoc plusieurs éditions et en ligne : memoriachilena.cl).

- WILDE Guillermo, *Religión y poder en las misiones de guaraníes*, Buenos Aires, SB, 2016 (2^e édition).